

NKUL Muamamba

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 155 Octobre - Novembre 2024 www.dioceseobala.net 500 Fcfa



Obala-Cefalù

Un exemple de synodalité

Pastorale

Ekoan Rosaire : une confrérie au service de la prière universelle

Découverte

Evodoula : une paroisse en pleine croissance

Développement

Geneviève Anonena Roca : La voix et les mains d'une jeunesse engagée

Décryptage

Euthanasie : entre éthique et dignité en Afrique

03 **Éditorial**04-05 **Zoom** Mission commune : L'alliance Obala-Cefalù à
l'épreuve du terrain06 **Projet Cathédrale**07 **Diocèse Actu**08-09 **Paroiss'actu**10 **Pastorale** L'Ekoan Rosaire : une confrérie au service de
la prière universelle11 **Les chroniques de l'Évêque**12 **Découverte** Evoudoula : une paroisse en pleine croissance13 **Décryptage** L'euthanasie en Afrique : entre dignité et éthique14 **Développement** Geneviève Anonena Roca : La voix et
les mains d'une jeunesse Engagée15 **Saint du mois** Bientôt une nouvelle Sainte dans l'Eglise :
La Bienheureuse Elena Guerra

Directeur de Publication : Mgr Sosthène L.BAYÉMI MATJEI

Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM ;

Léger NTIGA ; Catherine Flore NDIGANOL épouse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef : Abbé Lambert AYISSI ONGOLO

Rédacteur-en-chef adjoint : Ab. Basile Dimitri ONANA

Rédaction : Déflorine NGAH, Landry AMBASSA,

Aretha OYOA

Responsable des ventes : Aretha OYOA

Infographie : THANKS (696.85.13.97)

Impression : THANKS (677.88.18.74)

Je m'abonne
Je soutiens**NKUL
Muamba**Diocèse
d'Obala

Informar, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis

☐ **Offre FAVEUR 1an**

10 numéros pour 5000F CFA

Uniquement pour les catéchistes, les
responsables des CEV, les présidents
des bikoan paroissiaux. Votre exem-
plaire chez votre curé☐ **Offre BASIC 1an**

10 numéros pour 10.000F CFA

Pour les prêtres, les présidents diocésains des
bikoan, les présidents des conseils paroissiaux,
votre exemplaire tous les mois ou l'ou indiqué
dans le Diocèse.☐ **Offre SOUTIEN 1an**

10 numéros pour 50 000 F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le
Magazine à travers le Cameroun et à
l'étranger.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

☐ **Orange Money/ MoMo**Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15/650 44 40 38
suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction
- (ex : Abo Nkul Muamba BASIC 2024)
- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)
- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit
déposé le journal (ex : Paroisse de Nkol-Sélé, Haute-Sa-
naga) ou votre adresse mail

☐ **Espèces**Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement
au SECOM (Paroisse Marie Mère de Dieu),
accompagné du titre d'abonnement complété
(cf. verso)Une question ?
CONTACT : 650 44 40 38

Mes coordonnées

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Lieu de retrait du journal :

Je désire recevoir mon journal en Pdf ☐

Téléphone : E-mail :

J'offre cet abonnement à :

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Lieu de retrait du journal :

Téléphone : E-mail :



Avec Marie, l'espérance prend corps

Chers fidèles du Christ,

Alors que le mois d'octobre s'épanouit avec toute sa richesse, nos regards restent résolument tournés vers la Vierge Marie. Tel un phare lumineux dans la nuit, elle éclaire nos chemins, surtout dans nos moments de doute et de tristesse. Marie, ce secours des croyants que célèbrent si tendrement les litanies, est notre guide infaillible.

Ce mois d'octobre, dédié au Rosaire, se veut également un temps fort de la mission. L'Église, dans son appel urgent à évangéliser, avance avec assurance aux côtés de Marie, cette femme de foi qui nous enseigne que l'espérance n'est pas une attente passive, mais une force vivante qui nous pousse à agir. C'est une lumière qui illumine nos pas dans l'obscurité. *« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles du Seigneur ! »* (Lc 1, 45). Aujourd'hui, cette espérance prend une forme concrète dans nos paroisses, portée par l'engagement dévoué de nos prêtres et la ferveur de nos fidèles. L'accord missionnaire entre les diocèses de Cefalù et d'Obala, unis par une même foi, fait renaître l'espérance chaque jour, tissant des liens solides et fraternels.

Depuis quatre ans, cette amitié missionnaire nous démontre que l'Église, au-delà des frontières, se renouvelle grâce à des actions concrètes et tangibles. Dans nos communautés, l'espoir se manifeste par la vitalité des jeunes, la mobilisation des familles, et l'ardeur des prières qui s'élèvent ensemble. C'est ici que nous voyons la promesse de Dieu se réaliser : *« Ceux qui espèrent dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer »* (Is 40, 31). Ce renouveau, porté par des hommes et des femmes de foi, nous rappelle que l'espérance n'est pas une no-

tion abstraite, mais une réalité incarnée qui prend racine dans notre quotidien.

En ce mois de novembre, qui est dédié aux défunts, l'espérance résonne avec une intensité particulière. C'est le temps où nos pensées se tournent vers ceux qui nous ont quittés, avec la conviction profonde que la mort n'a pas le dernier mot. *« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra »* (Jn 11, 25). Ce temps de prière et de recueillement nous invite également à réfléchir à des questions cruciales, comme celle de l'euthanasie, un sujet encore peu débattu en Afrique, mais qui soulève des enjeux éthiques et moraux essentiels pour les chrétiens.

« Ceux qui espèrent dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer »
(Is 40, 31).

L'Église, gardienne de la vie de sa conception à son terme naturel, se dresse courageusement contre cette tentation de renoncer devant la souffrance. Elle nous appelle à défendre la dignité humaine en toutes circonstances, à proclamer avec force que *« quel que soit votre travail, faites-le de bon coeur, comme pour plaire au Seigneur et non pour plaire aux hommes »* (Col 3, 23). Dans un monde souvent en proie à des pressions économiques et sociales dévorantes,

le message que nous portons est celui de l'espérance : la vie est un don sacré, digne d'être honoré jusqu'à son dernier souffle.

À l'exemple de celle qui, debout au pied de la croix, a maintenu son regard fixé sur la promesse de Dieu, nous sommes appelés à devenir des témoins vivants de cette espérance chrétienne. *« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi »* (Rm 15, 13). Avec Marie, l'espérance chrétienne prend véritablement corps dans nos vies.

† Sosthène Léopold BAYEMI

Évêque d'Obala



Mission commune : L'alliance Obala-Cefalù à l'épreuve du terrain

Depuis quatre ans, les diocèses d'Obala et de Cefalù bâtissent une coopération missionnaire unique, alliant solidarité spirituelle et engagements concrets. De la formation de séminaristes à la construction d'infrastructures, cette amitié porte des fruits visibles sur les deux continents. Un partenariat qui se renforce chaque jour, avec des perspectives prometteuses.

Par l'Abbé Raphaël AWONA

Genèse d'une coopération audacieuse

L'initiative est née en 2019. À l'époque, deux évêques, Mgr Sosthène Léopold Bayemi d'Obala et Mgr Giuseppe Marciante de Cefalù, décident d'établir un partenariat inspiré par le Concile Vatican II. Un choix motivé par le décret Ad Gentes, N°38 qui appelle à la communion entre Églises pour répondre ensemble aux défis de l'évangélisation: « Tous les évêques, en tant que membres du corps épiscopal qui succède au collège des Apôtres, ont été consacrés non seulement pour un diocèse déterminé, mais pour le salut du monde entier. Le commandement du Christ de prêcher l'Évangile à toute créature (Mc 16, 15) les atteint en premier lieu et directement, en union avec Pierre et sous l'autorité de Pierre. De là naît cette

communauté et coopération entre Églises aujourd'hui si nécessaire pour continuer l'œuvre de l'évangélisation. En vertu de cette communion, chacune des Églises porte la sollicitude de toutes les autres ; les Églises se font connaître réciproquement leurs propres besoins ; elles se communiquent mutuellement leurs biens, puisque l'extension du Corps du Christ est la charge du collège épiscopal tout entier ».

Mais comment concrétiser cette

« Grâce à Sœur Anne Marie Molo, une religieuse camerounaise résidant en Italie, les premiers échanges sont facilités. Résultat : deux séminaristes d'Obala, Wilfried Ebodé et Gabriel Evina, s'envolent pour Cefalù. »

vision ecclésiale ? Grâce à Sœur Anne Marie Molo, une religieuse camerounaise résidant en Italie, les premiers échanges sont facilités. Résultat : deux séminaristes d'Obala, Wilfried Ebodé et Gabriel Evina, s'envolent pour Cefalù. Ils deviennent les premiers ambassadeurs de cette fraternité en devenir, qui ne cessera de grandir. Une fois définies les modalités de communication entre les deux institutions, le diocèse de Cefalù entreprit une série de voyages missionnaires dans le diocèse d'Obala sous la direction du diacre Gandolfo Sausa, Responsable du Service Pastoral de Coopération Missionnaire entre les Eglises et Migrants de Cefalù en collaboration avec le diocèse d'Obala représenté par l'Abbé Raphaël Awona. Après le voyage manqué en 2020 à cause de la pandémie à COVID 19, rappelons

que les voyages missionnaires ont pour objectif de rapprocher les deux diocèses, d'approfondir et de consolider les rapports de coopération qui les unissent. On ne peut rester muet sur la fertilité desdits voyages. Aujourd'hui le Diocèse de Cefalù compte 4 prêtres du Diocèse d'Obala et deux séminaristes. Donc cette coopération missionnaire s'élargit et se fortifie dans le temps et l'espace.

Des liens toujours plus forts

Le partenariat entre les deux diocèses ne se limite pas à des échanges épistolaires. En 2019, une délégation sicilienne dirigée par le diacre Gandolfo Sausa, responsable de la Coopération Missionnaire de Cefalù, arrive à Obala pour renforcer les liens entre les deux communautés. Des voyages missionnaires sont planifiés, bien que certains, comme celui de 2020, aient été reportés à cause de la pandémie. Ces rencontres ne sont pas simplement protocolaires : elles permettent d'approfondir la coopération et d'envisager des actions concrètes sur le terrain. Chaque échange est l'occasion de consolider cette relation qui, au-delà des kilomètres, s'enracine dans un même idéal missionnaire.

Des réalisations concrètes

Le Pape François invite dans son magistère à la conversion missionnaire. Celle qui ouvre la mission à un « style d'échange et de partage global de biens, de personnes et d'expériences » loin de toute logique

d'assistanat. C'est dans cet esprit que s'inscrivent les réalisations des deux diocèses.

Ce partenariat missionnaire porte déjà ses fruits, tant en Afrique qu'en Europe. Du côté d'Obala, la coopération se manifeste par l'envoi de quatre prêtres fidei donum et deux séminaristes à Cefalù, témoignant de l'engagement direct des acteurs locaux dans la vie pastorale de l'autre Église. Ces prêtres camerounais, au service de paroisses italiennes, incarnent cette fraternité active et agissante, loin des concepts abstraits.

À Obala, les dons matériels affluent depuis la Sicile. En 2021, 120 table-bancs ont été offerts à l'école catholique de Bitchinda. La paroisse d'Etaka, quant à elle, bénéficie de financements pour la construction de son église. Le diocèse reçoit un motoculteur en appui au développement agricole. De plus, 240 tenues scolaires ont été distribuées aux élèves, et 83 bancs ont été ajoutés pour les fidèles de l'église d'Etaka.

Mais ces réalisations matérielles ne sont pas les seuls résultats tangibles. Une modeste mais significative « sartoria » (atelier de couture) a vu le jour en Sicile, ouvrant à des perspectives économiques et d'emploi. De l'autre côté, le groupe « Giovani Missionari », fruit de cette coopération rassemble des jeunes siciliens engagés dans des actions caritatives et missionnaires. Une preuve que cette amitié transcende les frontières et trouve

des applications dans tous les aspects de la vie communautaire.

Une dynamique spirituelle renforcée

La coopération entre Obala et Cefalù ne se limite pas aux projets matériels. Chaque mois d'octobre, à l'occasion du Mois missionnaire, les deux diocèses organisent une veillée commune, connectant virtuellement évêques, prêtres et fidèles grâce aux nouvelles technologies de communication. Ce moment de prière partagée symbolise l'unité profonde entre les deux Églises et leur engagement commun pour l'évangélisation.

Un projet prometteur

L'amitié entre Obala et Cefalù continue de se développer, avec des perspectives prometteuses. Parmi elles, le projet de création d'un Institut de formation technique à Obala, baptisé « Casa Betania ». Ce centre vise à former les jeunes à des métiers techniques, renforçant ainsi l'autonomie économique des populations locales. Un projet de taille, qui va mobiliser les ressources humaines et financières des deux diocèses.

Le succès de cette initiative repose sur l'engagement des fidèles des deux côtés. Car au-delà des projets, cette coopération missionnaire appelle chacun à participer, spirituellement et concrètement, à la construction d'une Église synodale, toujours en mouvement.

Diocèse de Cefalù

Création : 1131 Superficie : 1.718 km²
 Paroisses: 53
 Prêtres: 71 diocésains — 16 Religieux
 — 05 fidei donum
 Diacres permanents: 10
 Evêque : Monseigneur Giuseppe Marcante

Diocèse d'Obala Superficie :

Création : 1987 Superficie : 1.718 km²
 Paroisses: 74 paroisses et 08 quasi-paroisses
 Prêtres: 180 diocésains — ... Religieux —
 ... Fidei donum: Diacres permanents: 00
 Evêque : Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi Matjei



Bienvenue et bonne mission à Sophie et Geoffroy Aubry !

En ce mois d'octobre consacré à la mission, la rédaction du Nkul Mvamba souhaite mettre à l'honneur Sophie et Geoffroy Aubry, un couple de volontaires français qui a choisi de servir au Cameroun, dans le diocèse d'Obala. Leur engagement de deux ans sera marqué par un apport significatif à la vie du diocèse. Voici leur parcours et leurs missions.

Par **La Rédaction**

Arrivés en septembre dernier, Sophie et Geoffroy Aubry se sont installés avec leurs quatre enfants dans le diocèse d'Obala pour une mission de volontariat de deux ans, sous la bannière de FIDESCO. Une association catholique internationale qui envoie des volontaires à travers le monde pour soutenir des projets de développement et des initiatives d'Église.

Geoffroy Aubry occupe la fonction de procureur du diocèse, un rôle crucial qui consiste à assister et conseiller l'évêque dans la gestion financière des structures diocésaines. Sa mission est de veiller à la bonne gestion des ressources et à leur usage optimal pour le développement des activités pastorales et sociales du diocèse. Fort d'une expérience en finance, il apporte avec lui un savoir-faire indispensable pour assurer la transparence et l'efficacité des opérations financières du diocèse.

De son côté, Sophie Aubry a rejoint la cellule des projets du diocèse. Elle est chargée de la supervision et du suivi méthodologique des projets en cours et à venir. Son travail consistera à garantir que chaque initiative, qu'il s'agisse de projets éducatifs, sanitaires ou communautaires, soit bien structurée et atteigne ses objectifs. Son regard stratégique et son approche rigoureuse seront des atouts précieux pour la coordination des projets et leur mise en œuvre sur le terrain.

Une famille accomplie

Parents de quatre enfants, Sophie et Geoffroy Aubry allient leur vie de famille à un engagement missionnaire profond. Leur témoignage de foi et de solidarité est une source d'inspiration pour la communauté chrétienne qui les a accueillis, notamment la paroisse Marie Mère de Dieu. Leur présence apporte un souffle nouveau à cette communauté, renforçant les liens de

fraternité et de partage.

Alors que nous célébrons le mois de la mission, l'arrivée de ce couple au sein de notre diocèse est un rappel vibrant de l'appel à servir l'Église et les plus vulnérables. Par leur disponibilité et leur dévouement, Sophie et Geoffroy incarnent pleinement l'esprit de la mission chrétienne.

La rédaction du Nkul Mvamba leur souhaite la bienvenue, un agréable séjour parmi nous et une mission riche et fructueuse en rencontres et en accomplissements au sein de notre diocèse. Que leur engagement soit soutenu par nos prières et nos encouragements, afin que cette aventure humaine et spirituelle ait un impact durable sur la communauté d'Obala et au-delà.

Bonne mission à vous, Sophie et Geoffroy !



Reprise des activités de la JECADO, vendredi 30Aout 2024 à la paroisse Marie Mère Admirable de Nkomotou



Planification des activités diocésaine de l'aumônerie de l'enfance et la jeunesse, samedi 14 septembre 2024, à la paroisse Notre Dame des Champs de Mbandjock



28e anniversaire du mouvement de l'incarnation parole de Dieu, le dimanche 29septembre 2024, à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Assemblée générale de la confrérie de Marie, mercredi 09 octobre 2024 à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Réunion préparatoire du pèlerinage de la confrérie du Très Saint Rosaire, le mercredi 09 Octobre 2024 à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Première rencontre du bureau pastoral, jeudi 03 octobre 2024, à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Première rencontre de la commission pour la pastorale conjugale et familiale, le mercredi 09 Octobre 2024 à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Réunion d'évaluation de la confrérie légion de Marie, le mercredi 09 Octobre 2024, à la paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala

Paroisse ND l'Assomption de Nkol-Veme

Visite pastorale du père Évêque,
dimanche 25 août 2024

Cathédrale Notre-Dame du mont Carmel d'Obala

La confrérie légion de Marie reçoit ses nouvelles adhérentes,
lundi 26 août 2024

Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel

Cérémonie de récompenses des jeunes lauréats,
mercredi 28 Août 2024

Paroisse Saint Gérôme de Voa II

Rencontre avec les jeunes,
dimanche 01 septembre 2024

Paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala

Recollecion du conseil paroissial élargie,
jeudi 05 septembre 2024

Paroisse Saint Pie X de Ngoya

Formation des leaders à zamengoé,
samedi 14 septembre 2024

Cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel

Clôture de la session de formation des agents pastoraux de la zone
d'Obala, mercredi 25 septembre 2024

Paroisse Sainte d'Efok

Messe en hommage à l'abbé Wilfried Awono,
vendredi 27 septembre 2024

Paroisse Saint Paul de Nsem



Rencontre pastorale,
samedi 28 septembre 2024

Cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel



Récollection des membres de l'Asscap,
samedi 28 septembre 2024

Paroisse Marie Mère Admirable de Nkomotou



Relance des activités du cop monde,
dimanche 29 septembre 2024

Quasi-paroisse Saint Dominique et Sainte Régine de Mbélé



Envoie en mission des agents pastoraux,
dimanche 29 septembre 2024

Paroisse Saint Mathieu de Nkolmebanga



Messe de retour des pèlerins du diocèse;
dimanche 29 septembre 2024

Paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala



Première rencontre des prêtres et agents pastoraux d'Obala, zone
d'Obala, mercredi 02 Octobre 2024

Quasi paroisse les Rois Mages d'Ekabita Mendoum



Première rencontre de la confrérie Notre Dame de Fatima,
mardi 08 Octobre 2024

Paroisse Saint Conrad de Nkol Ebassimbi



Rencontre des membres de la confrérie Notre Dame de Fatima,
dimanche 13 Octobre 2024



Ekoan Rosaire : une confrérie au service de la prière universelle

En octobre, l'Église catholique consacre une place centrale à la prière du Rosaire. À Obala, la confrérie Ekoan Rosaire, forte de ses 2 000 membres, prépare son grand rassemblement annuel les 30 et 31 octobre. Retour sur l'histoire de cette prière universelle et la contribution particulière de cette fraternité locale.

Par La Rédaction

Un héritage universel : Le Rosaire à travers les siècles

La prière du Rosaire, telle qu'elle est connue aujourd'hui, remonte au 13^e siècle, avec Saint Dominique qui l'a promue pour soutenir l'Église contre les hérésies. Cette dévotion s'est progressivement structurée au 15^e siècle, sous l'impulsion des dominicains, notamment du bienheureux Alain de la Roche. Ce dernier a joué un rôle clé dans la fondation des premières confréries du Rosaire, des associations vouées à promouvoir la prière collective du chapelet.

Dès lors, ces confréries se sont répandues en Europe, puis dans le monde entier, devenant des piliers de la spiritualité mariale. En 1571, après la victoire de Lépante attribuée à la puissance du Rosaire, le pape Pie V institua la fête de Notre-Dame du Rosaire. Depuis, cette prière universelle continue de rassembler des millions de croyants, leur offrant une manière concrète de méditer sur les mystères de la vie du Christ à travers le regard de Marie.

L'essor de l'Ekoan Rosaire dans le Diocèse d'Obala

Dans le diocèse d'Obala, la confrérie Ekoan Rosaire perpétue cet héritage

spirituel. Créée il y a plusieurs décennies, elle a su s'imposer comme un acteur central de la dévotion mariale dans la région. Aujourd'hui, elle rassemble près de 2 000 membres, unis par leur engagement dans la prière du chapelet et reconnaissables à leur habit rose, symbole de la tendresse de la Vierge Marie. L'organisation de l'Ekoan Rosaire est rigoureuse. Sous la direction d'un aumônier diocésain, la confrérie s'appuie sur des aumôniers zonaux et paroissiaux, assurant ainsi une présence active dans les différentes paroisses du diocèse. Cette structure bien rodée permet d'animer la vie spirituelle autour de la prière du Rosaire tout au long de l'année, avec une intensification en octobre, mois marial par excellence.

Un rassemblement attendu en Octobre

Le mois d'octobre est un moment fort pour l'Ekoan Rosaire. À travers le diocèse, des neuvaines, des processions mariales et des temps de prière sont organisés, renforçant la dévotion au Rosaire. Le 30 et 31 octobre, l'église paroissiale Marie Mère de Dieu d'Obala sera le point de convergence des membres de la confrérie et de nombreux fidèles pour leur grand ras-

semblement annuel. Beaucoup de membres vivent et attendent cette occasion pour renouveler leur engagement, faire connaissance avec des nouveaux membres et vivre des retrouvailles. Cet événement marquera l'aboutissement de semaines de prière et de méditation. Ensemble, sous la direction de leur aumônier, les membres de l'Ekoan Rosaire réaffirmeront leur engagement marial, tout en invitant le reste de la communauté diocésaine à se joindre à eux dans cette dévotion universelle.

En perpétuant cette tradition séculaire, l'Ekoan Rosaire nous rappelle que le Rosaire n'est pas simplement une prière individuelle, mais une force collective unissant les fidèles à travers le temps et l'espace. Alors que le mois d'octobre poursuit sa course dans le temps, la prière continue de résonner, de l'Europe à l'Afrique, et partout où des chapelets s'élèvent vers le ciel. Les membres de l'Ekoan Rosaire, avec leur simplicité et leur dévouement, incarnent cette ferveur qui, siècle après siècle, trouve dans la prière du Rosaire une source inépuisable de grâce et de paix.

Face aux doutes et à la peur, Notre Dame de l'espérance nous guide

À l'occasion du pèlerinage diocésain avec la confrérie Ekoan Rosaire, Mgr Sosthène Léopold Bayemi a donné une homélie inspirée, rappelant le rôle unique de Marie comme Notre Dame de l'Espérance. Dans un monde qui vacille, elle devient ce guide lumineux qui, à travers les vertus de foi, de charité et d'espérance, invite chaque croyant à puiser dans cette force divine pour rester debout.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

Les vertus théologiques : des dons divins pour une vie en Dieu

Foi, espérance, charité, constituent dans la doctrine de l'Eglise les vertus théologiques. Elles ne sont pas seulement des idéaux ou des exemples d'habitudes ; elles sont des dons divins, un chemin que Dieu lui-même nous a tracé pour vivre en lien profond avec Lui. Les vertus théologiques se reçoivent dans la prière et la méditation. La foi nous fait connaître et aimer Dieu ; la charité nous pousse à agir pour les autres ; et l'espérance, quant à elle, est cette lumière intérieure qui nous tient fermement attachés aux promesses de Dieu, même au milieu des tempêtes. Ensemble, ces vertus sont un socle solide pour affronter les épreuves de la vie, un souffle de vie qui traverse nos jours et nous transforme. En cette année dédiée à l'espérance, j'invite chaque chrétien à redécouvrir Marie comme Notre Dame de l'Espérance. Qu'elle devienne un modèle et une inspiration dans nos vies spirituelles et nos prières. Que ce soit dans la prière personnelle ou dans nos célébrations communautaires, mettons en avant cette figure de Marie. Elle est celle qui nous apprend à espérer, qui nous guide et nous rappelle que Dieu est toujours fidèle à ses promesses.

Marie, visage d'espérance pour un monde troublé

Marie est une véritable icône d'espérance pour chaque chrétien. En accueillant en elle le Verbe, elle a dit oui à Dieu de tout son cœur. Elle a cru aux promesses de Dieu et sa foi a été si puissante qu'Élisabeth l'a exclamée : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ! » (Lc 1,45). Marie, par son oui total, nous montre que l'espérance chrétienne n'est pas une résignation passive, mais un élan vibrant, une force vive et active. Son espérance n'a jamais faibli, même dans les moments les plus sombres. « Près de la croix de Jésus se tenait sa mère » (Jn 19, 25). L'espérance en Marie résiste à la douleur de la mort. Au pied de la Croix, lorsque tout semblait perdu, Marie est restée debout. Elle est restée présente, forte, avec cette foi iné-

branlable qui lui a permis d'espérer « contre toute espérance » (Rm 4,18). Elle a été capable de voir au-delà de l'apparence des choses, de pressentir la victoire de Dieu dans la plus grande défaite apparente. Par cette fidélité absolue, Marie devient le miroir d'une espérance active, une espérance qui ne recule pas.

L'espérance, une force à contre-courant

L'espérance, il convient de le dire n'est pas un optimisme simple ou une naïveté ; c'est une vertu puissante, ancrée en Dieu, qui défie les logiques humaines. Donc l'espérance chrétienne nous permet de voir au-delà des apparences, d'oser croire que même au cœur des ténèbres, Dieu prépare quelque chose de plus grand. L'apôtre Paul le dit avec force : « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5). Elle nous pousse à avancer, même là où le doute pourrait tout paralyser. Elle nous fait voir que, malgré les souffrances et les épreuves, Dieu est en action dans nos vies, opérant silencieusement mais sûrement. Marie, Notre Dame de l'Espérance, est celle qui incarne cette vision à contre-courant. En elle, l'espérance devient une lumière qui ne s'éteint pas, une force qui transcende les faiblesses humaines et qui nous pousse à aller de l'avant, à nous dépasser, à être porteurs d'une lumière qui éclaire même les nuits les plus sombres.

Le Saint-Esprit, source de notre espérance vivante

Ce feu de l'espérance, nous ne le portons pas seuls. Au Cénacle, Marie est celle qui, avec les apôtres, reçoit le Saint-Esprit. C'est ce même Esprit qui, aujourd'hui encore, soutient notre espérance et la rend vivante, créative, agissante. Le Saint-Esprit est le souffle de Dieu en nous, celui qui éclaire, fortifie et guide notre chemin d'espérance. Il est « le Consolateur » (Jn 14,26), celui qui nous relève quand nos forces vacillent, qui nous aide à regarder l'avenir avec confiance. Sans le Saint-Esprit, notre espérance serait fragile, exposée à toutes les tempêtes. Mais avec Lui, elle devient un roc solide. Le Saint-Esprit donne à notre espérance une profondeur et une dimension qui vont au-delà de nous-mêmes ; il la rend capable de toucher et d'inspirer ceux qui nous entou-

rent. Avec le Saint-Esprit, l'espérance prend chair et se fait œuvre. La vertu théologique de l'espérance produit en nous des fruits tels que la patience, la persévérance et la créativité. Face aux défis complexes de l'existence, l'espérance produit en nous le courage de tenir bon dans le temps. La persévérance tout comme la créativité rendent notre esprit ardent et inventif. Elle nous plonge dans le feu de l'action et nous rend capable de transformer notre vécu. L'espérance nous fait dire que « chacun d'entre nous est une grâce là où il est, là où il vit ».

Être témoins d'espérance, un appel pour aujourd'hui

En invoquant Notre Dame de l'Espérance, nous sommes appelés à embrasser l'espérance dans toute sa force et sa vérité. Non pas une attente passive ou indécise, mais une espérance active, créative, qui devient un feu intérieur et transforme notre manière de vivre. En effet, cette vertu théologique nous permet de lutter contre la peur de faillir et le doute en nos capacités. La peur et le doute créent en nous le découragement et cela porte parfois à des conséquences extrêmes : le manque d'initiative, le suicide etc. Ces attaques à l'espérance ne sont pas invincibles, grâce à la prière assidue, à l'écoute et à la méditation de la Parole de Dieu mais surtout à une vie sacramentelle, l'espérance en nous s'éveille et se fortifie. Le Seigneur par l'action puissante de son Esprit Saint vient lui-même renouveler en nous cette vertu théologique. Faisant de nous des témoins lumineux, aptes à porter autour de nous cette conviction que, malgré les incertitudes et les doutes, Dieu est là, fidèle et agissant. Avec le Saint-Esprit pour guide, notre espérance peut devenir source de réconfort, de courage et de renouvellement pour ceux qui nous entourent. Que Notre Dame de l'Espérance nous accompagne, et que, par sa prière, elle nous aide à avancer avec cette foi vive, cette charité généreuse et cette espérance inébranlable. C'est ainsi que nous deviendrons des témoins authentiques de l'espérance, pour notre monde et pour notre temps.

Evodoula : une paroisse en pleine croissance

Située à une soixantaine de Yaoundé, la paroisse Marie Reine de l'Univers d'Evodoula est le cœur spirituel d'un arrondissement de 250 km², regroupant plus de 2 000 fidèles. Ce numéro du NkulMvamb* met en lumière l'histoire fascinante de cette paroisse, son développement et l'engagement de sa communauté.

Par Déflorine Ngah

Une histoire marquée par la détermination

La fondation de la paroisse remonte à 1955, une époque où les catholiques d'Evodoula devaient parcourir de longues distances, souvent jusqu'à Mva'a ou Tala, pour assister aux messes. Face à ces difficultés, les fidèles des villages de Nkolzibi (Nkol Fem) et Nkoalène (Etok) ont formulé une demande pressante aux curés de ces paroisses voisines : établir une église plus proche.

La requête fut relayée à Mgr René Graffin, Chef du Vicariat Apostolique à l'époque. Il envoya le Père Grimaud pour examiner la situation sur le terrain. Si Nkolzibi n'offrit pas l'accueil espéré, c'est à Evodoula que le Père Grimaud trouva une oreille attentive en la personne de Jean Abbé, chef de la localité. Ce dernier convainquit le missionnaire que son village, situé à un carrefour stratégique entre Nkolzibi et Nkoalène, était le lieu idéal pour la nouvelle paroisse.

Ainsi, une première case-chapelle fut érigée à Elig-Tsala Ewodo, aujourd'hui Doumassi, avant que la paroisse ne s'installe sur son site actuel, grâce à une donation de 9 hectares de terrain faite par Onomo Ebéné Joseph et Lessomo. Depuis, la paroisse d'Evodoula est devenue un lieu incontournable pour la communauté catholique locale.

L'engagement du curé actuel :

L'Abbé Thomas Nkoulou

Depuis son arrivée à la tête de la paroisse en 2017, l'Abbé Thomas Nkoulou, 14e curé, s'est attelé à transformer cette paroisse non seulement en un centre spirituel, mais aussi

en un modèle d'organisation et de gestion. Sous sa direction, la paroisse a connu des améliorations visibles. « Nous avons mis un accent particulier sur la réhabilitation des infrastructures », affirme l'Abbé Thomas, faisant référence à la rénovation de l'église vieillissante. Grâce aux contributions des paroissiens, à des dons de bienfaiteurs et aux revenus des fêtes des récoltes, la paroisse a pu rénover la structure principale. Une salle paroissiale a été construite et est maintenant pleinement opérationnelle pour accueillir les réunions et célébrations. Mais ce n'est pas tout : le projet de revêtement de la toiture du presbytère est également en bonne voie.

Répondre aux besoins de la communauté

Au-delà de l'aspect purement spirituel, la paroisse s'efforce de répondre aux besoins matériels des fidèles et des habitants des environs. L'un des projets phares de la paroisse est la mise en service d'un puits d'eau potable, une ressource cruciale dans cette région. Les populations des villages voisins viennent désormais se ravitailler à la paroisse, renforçant encore son rôle central dans la vie quotidienne. Les efforts de l'équipe pastorale ne s'arrêtent pas là. Initialement composée de quatre postes de mission, la paroisse n'en compte plus que deux aujourd'hui, les autres ayant évolué vers des structures autonomes, dont une quasi-paroisse. Mais pour maintenir le lien avec l'ensemble des fidèles, l'organisation est simple mais efficace : deux secteurs et trois aéropages reçoivent régulièrement la visite de

l'équipe pastorale pour l'évangélisation et l'accompagnement spirituel.

Lutte contre les sectes et soutien des Plus Vulnérables

Face à la prolifération des églises de réveil dans le coin, la paroisse joue également un rôle important dans la protection et le renforcement de la foi catholique. Des tournées régulières dans les Communautés Ecclésiales Vivantes (CEV) permettent à l'Abbé Thomas et à son équipe d'apporter un enseignement adapté et d'être au plus près des fidèles. Ces visites ciblent particulièrement les personnes âgées, les malades et les personnes handicapées, souvent incapables de se rendre à l'église paroissiale. « Il est essentiel de maintenir une présence pastorale continue pour lutter contre les défis que pose l'expansion des églises de réveil », explique l'Abbé Thomas, soulignant l'importance de ces visites dans les zones reculées. En parallèle, l'accompagnement des associations et mouvements paroissiaux reste une priorité pour encourager une participation active des fidèles à la vie de l'Église.

Vers un Avenir Radieux

Malgré les défis matériels et spirituels que la paroisse doit surmonter, l'Abbé Thomas Nkoulou se montre optimiste quant à l'avenir de Marie Reine de l'Univers. Ce dynamisme est un témoignage vivant de la foi et de la solidarité des fidèles d'Evodoula. Ensemble, curé et paroissiens travaillent main dans la main pour continuer à faire rayonner la paroisse Marie Reine de l'Univers dans toute la région.

Le saviez-vous ?

Depuis le 7 janvier 2007, les Sœurs Servantes de la Visitation sont installées à Evodoula. Inspirées par la Visitation de la Vierge Marie, elles apportent la joie à chaque personne qu'elles rencontrent. En plus de la pastorale des enfants, de la catéchèse et des actions de la Caritas, elles gèrent le centre de santé Sainte Marie de la Visitation et enseignent à l'école catholique. Vous pouvez aussi découvrir leurs belles structures prêtes à accueillir pèlerins et visiteurs. Quelques Statistiques année pastorale 2023-2024.

Quelques statistiques de l'année écoulée

Population : 2075

Baptisés : 175

Communiés : 118

Confirmations : 63

Mariages : 03

Association : 10

L'euthanasie en Afrique : entre dignité et éthique

Le débat sur l'euthanasie, qui touche au cœur de la dignité humaine, interpelle profondément l'Afrique. Dans un continent où la vie est sacrée, l'Église catholique rappelle ses positions fermes face à cette pratique qui suscite à la fois des interrogations éthiques et spirituelles.

Par Sr. Marie Veronique Mbélé Ayissi, SME

Un environ

Euthanasie active et passive : des distinctions cruciales

L'euthanasie, au centre des débats actuels, se divise en deux formes : active et passive. L'euthanasie active consiste à provoquer délibérément la mort d'une personne par des moyens directs, comme l'administration de substances létales. L'euthanasie passive, quant à elle, implique l'arrêt ou la suspension des soins nécessaires à la survie, permettant à la personne de mourir naturellement.

Bien que ces deux formes soient distinctes sur le plan technique, l'Église catholique les condamne fermement. Elle considère ces actes comme une violation grave du droit fondamental à la vie. « La vie humaine est sacrée », rappelle *Evangelium Vitae* (L'Évangile de la Vie), et toute tentative de mettre fin à une vie humaine volontairement, qu'elle soit active ou passive, est contraire à la volonté divine. L'Église invite donc à protéger cette vie de la conception jusqu'à sa fin naturelle, dans la dignité et la foi.

La position inébranlable de l'Église

Dans une Afrique profondément religieuse et ancrée dans des valeurs communautaires, l'Église catholique joue un rôle clé de défenseur de la vie. Elle réaffirme que, même face à la souffrance extrême, rien ne peut justifier la décision de mettre fin à une existence. Le pape Jean-Paul II, dans *Evangelium Vitae*, avertit contre une forme de « fausse compassion » qui proposerait la mort comme solution. « Rien ne peut justifier l'euthanasie », martèle-t-il, que celle-ci soit active ou passive.

Pour l'Église, la vie est un don de Dieu, et l'homme n'a pas le droit d'en disposer. Le choix de mourir viole ainsi cette foi profonde en la providence divine, qui offre des opportunités de réconciliation avec Dieu à travers la souffrance.

L'Afrique face à un défi culturel et éthique

L'euthanasie représente en Afrique un



enjeu éthique et culturel de grande ampleur. Dans de nombreuses sociétés africaines, la vie humaine n'appartient pas seulement à l'individu, mais à la communauté. Ainsi, toute tentative de choisir ou d'accélérer la fin de sa vie bouleverse cet équilibre collectif.

En effet, les valeurs africaines prônent l'accompagnement jusqu'au dernier souffle, préservant la dignité du mourant. La solidarité familiale est un socle central, et cette proximité, dans les derniers moments de vie, est perçue comme une forme de respect et d'amour. La mort n'est pas vue comme une finalité qu'il faut accélérer, mais comme un passage naturel à honorer.

Les soins palliatifs : une réponse humaine à la souffrance

Face à la montée des débats sur l'euthanasie, l'Église catholique propose une alternative morale et spirituelle : les soins palliatifs. Ces soins visent à accompagner les malades en fin de vie tout en soulageant leurs souffrances physiques et émotionnelles, sans chercher à écarter leur existence.

Les soins palliatifs sont une réponse éthique qui respecte la dignité de la personne humaine. « Les soins palliatifs sont

un acte d'amour et de respect pour la dignité humaine », souligne le Magistère. En prenant soin des malades jusqu'à la fin naturelle de leur vie, l'Église réaffirme que chaque instant de vie, même dans la douleur et la vulnérabilité, a une valeur inestimable.

Ainsi, l'Église encourage les gouvernements africains à développer ces services palliatifs, permettant aux malades d'être accompagnés humainement et spirituellement, tout en respectant la sacralité de la vie.

Préserver une culture de la vie

Dans un contexte où les pressions extérieures, notamment d'Occident, poussent certains pays africains à légiférer en faveur de l'euthanasie, l'Église catholique appelle à rester fidèle aux valeurs locales. « La vie humaine, bien plus qu'un simple fait biologique, est un don sacré de Dieu », rappelle Jean-Paul II.

Pour l'Afrique, préserver une culture de la vie signifie non seulement rejeter l'euthanasie, mais aussi promouvoir une société qui valorise l'accompagnement des plus vulnérables. C'est une responsabilité collective et spirituelle qui ne peut être déléguée.



Geneviève Anonena Roca : La voix et les mains d'une jeunesse engagée

Geneviève Anonena Roca, 16 ans, est une élève engagée du Collège Joseph Stintzi d'Obala. En Terminale, elle allie brillamment études et activités communautaires, en s'impliquant activement dans l'association Ace Cop-Monde et en dirigeant la chorale des enfants de sa paroisse, Marie Mère d'Obala. En pleine préparation de son baccalauréat, elle rêve également de poursuivre des études supérieures à l'université.

Par Landry Ambassa

Ainée d'une fratrie de 6 enfants, Geneviève Anonena Roca est une jeune fille qui respire l'énergie et l'engagement. Âgée de 16 ans, elle est élève au Collège Joseph Stintzi d'Obala, où elle s'est récemment illustrée en réussissant son probatoire. En cette année cruciale de Terminale, elle s'investit pleinement dans ses études, mettant un point d'honneur à obtenir son baccalauréat avec mention. Avec des aspirations académiques ambitieuses, elle envisage déjà l'université et rêve d'un parcours qui lui permettra de contribuer positivement au développement de sa communauté.

Fidèle de la paroisse Marie Mère de Dieu, Geneviève est un modèle d'engagement. Membre active de l'association Ace Cop-Monde, elle s'y investit avec passion, organisant des activités qui rassemblent et inspirent ses pairs. Sa détermination à faire la différence se manifeste aussi à travers son rôle de chef de la chorale des enfants, où elle fait briller les talents des plus jeunes. « C'est un privilège de pouvoir transmettre ma passion pour la musique et ma foi aux enfants. Les voir s'épanouir est ma plus belle récompense », confie-t-elle avec un sou-

rire lumineux.

En tant qu'aînée de sa famille, Geneviève porte le poids de ses responsabilités avec maturité et bienveillance. Elle sait que son exemple est scruté par ses sœurs, et elle s'efforce d'être un modèle sur lequel elles peuvent s'appuyer. Lorsqu'elle n'est pas en classe ou à la chorale, elle se consacre à une activité d'artisanat. Pendant les vacances, elle crée et vend de petits objets artisanaux, un projet qui non seulement lui permet d'exprimer sa créativité, mais aussi de contribuer financièrement aux besoins de sa famille. « J'aime créer, c'est

une manière pour moi de m'exprimer tout en me rendant utile. C'est gratifiant de voir les gens apprécier mon travail », déclare-t-elle.

Avec une personnalité pétillante et un cœur généreux, Geneviève est bien plus qu'une simple élève : elle est une source d'inspiration pour ses camarades. Son engagement et sa passion nous rappellent que la jeunesse du diocèse est prête à relever les défis de demain, avec audace et détermination. Geneviève Anonena Roca, par son parcours et son exemple, incarne l'espoir d'une génération qui s'engage pour un avenir meilleur.

Le saviez-vous ?

L'ACE COP' MONDE est un mouvement d'action de l'Église catholique qui regroupe en son sein les enfants encadrés par les adultes appelés « accompagnateur ». ACE COP'Monde est né en France en 1936. Ce mouvement a pour but l'épanouissement, l'éveil et l'entretien de la foi chez les enfants. En chaque enfant, nous retrouvons les « Semences du Verbe » c'est-à-dire l'idée du Bien et de Dieu.

Il est ouvert à tous ceux qui contribuent à la construction d'un monde meilleur fondé sur le Christ. Les enfants, dans notre monde ne bénéficient souvent de beaucoup d'affections ; ils sont abandonnés, négligés et sous-estimés. Nous devons prendre conscience que le monde et l'Église de demain ne se fera pas sans les enfants. Leur innocence est à conserver et leur pureté à préserver à travers une éducation rigoureuse se fondant sur la Parole. La société toute entière doit donc se mettre au service des enfants pour les écouter, les étudier, les comprendre afin de mieux les accompagner. Tous les enfants sont les amis de Jésus, il les accueille et les embrasse.



Bientôt une nouvelle Sainte dans l'Eglise : La Bienheureuse Elena Guerra

Le 20 octobre prochain, lors de la Journée mondiale des missions, la bienheureuse Elena Guerra sera canonisée, célébrant ainsi son parcours exceptionnel en tant qu'apôtre du Saint-Esprit et fondatrice des Sœurs Oblates du Saint-Esprit. Cette étape historique est l'occasion de redécouvrir sa vie inspirante et son engagement spirituel.

Par la rédaction

Une vie dédiée à Dieu

Née le 23 juin 1835 à Lucques, en Italie, dans une famille profondément religieuse, Elena Guerra est dès son enfance imprégnée des valeurs chrétiennes. Sa vie spirituelle prend un tournant décisif durant une longue maladie qui la contraint à une introspection profonde. Pendant cette période, elle se consacre à la méditation de la Parole de Dieu et à l'étude des Pères de l'Eglise, découvrant ainsi les racines de sa foi et de son appel apostolique.

Pour Elena, la foi n'est pas qu'une pratique personnelle; elle se traduit par des actions concrètes. Elle fonde les "Amies Spirituelles", une association visant à promouvoir l'amitié chrétienne et la croissance spirituelle chez les jeunes filles. Parallèlement, elle s'engage activement parmi les "Enfants de Marie", renforçant son désir d'éduquer et de guider les jeunes dans leur vie spirituelle.

Un apostolat éveillé à Rome

En 1870, un pèlerinage à Rome avec son père Antonio marque une étape importante dans son parcours spirituel. En visitant les catacombes et les tombes des martyrs, Elena ressent un profond appel à une vie de consécration. En 1871, après une période d'obscurité spirituelle, elle commence une nouvelle forme de vie religieuse communautaire, en réunissant les "Amies Spirituelles" et les "Enfants de Marie". Cette initiative aboutit en 1882 à la fondation de la Congrégation des Sœurs de Sainte Zita, qui se consacre à l'éducation culturelle et religieuse de la jeunesse.

S'inspirant de figures saintes, notamment

Sainte Gemma Galgani, qui deviendra une de ses élèves bien-aimées, Elena met en place une pédagogie qui allie spiritualité et éducation. Elle encourage ses élèves à vivre une foi active et à devenir des témoins de l'amour de Dieu dans leur entourage.

Un apostolat au service de l'Esprit Saint

Vers 1886, Elena ressent un appel intérieur puissant pour répandre la dévotion au Saint-Esprit. Elle s'engage à promouvoir une spiritualité centrée sur la présence et l'action de l'Esprit Saint dans la vie des fidèles. Ses efforts se concrétisent par une correspondance régulière avec le Pape Léon XIII. Elle lui écrit à plusieurs reprises pour l'exhorter à encourager les chrétiens modernes à redécouvrir la vie selon l'Esprit.

Ses lettres, pleines de passion et de foi, attirent l'attention du Saint-Siège. Léon XIII répond à cet appel en publiant des documents clés, comme **Provida Matris Charitate** en 1895 et l'encyclique **Divinum Illud Munus** en 1897, qui introduisent la notion de vivre selon l'Esprit dans le monde moderne.

Le 18 octobre 1897, lors d'une audience privée, le Pape Léon XIII reçoit Elena et l'encourage à poursuivre son apostolat en faveur du Saint-Esprit. Il lui confère également le nom d'Oblate du Saint-Esprit pour sa congrégation, reconnaissant ainsi leur mission spécifique au sein de l'Eglise.

Un héritage spirituel durable

Elena Guerra meurt le 11 avril 1914, le Samedi saint, avec l'espoir ardent que les chrétiens modernes prennent conscience de la présence active de l'Esprit Saint dans

leur vie. Elle aspire à voir naître un véritable renouvellement spirituel au sein de l'Eglise et de la société. Son message, centré sur la communion avec l'Esprit Saint, demeure toujours d'actualité.

En reconnaissance de son engagement et de son impact, le Pape Jean XXIII l'a élevée aux honneurs des autels le 6 avril 1959, la déclarant apôtre du Saint-Esprit. Ainsi, Elena est reconnue non seulement pour sa vie de sainteté, mais aussi pour son rôle essentiel dans la revitalisation de la spiritualité chrétienne au XXe siècle.

Une présence actuelle à Obala

Aujourd'hui, la Congrégation des Sœurs Oblates du Saint-Esprit est présente à Obala, où elles continuent de porter l'héritage spirituel de leur fondatrice. Leur mission s'étend à l'éducation, à la pastorale et à l'accompagnement spirituel des jeunes et des familles. À travers leurs actions, elles perpétuent l'œuvre d'Elena en promouvant une vie centrée sur le Saint-Esprit, tout en s'engageant activement dans la communauté locale.

Les Sœurs Oblates organisent régulièrement des retraites spirituelles, des formations et des activités éducatives pour aider les fidèles à approfondir leur foi et à comprendre l'importance de l'Esprit Saint dans leur vie quotidienne. Leur présence dynamique à Obala témoigne de l'impact durable de la vie et de l'œuvre de la bienheureuse Elena Guerra, inspirant ainsi de nouvelles générations à vivre leur foi avec passion et dévotion.

Prions pour eux

En ce mois de novembre, mois du souvenir et de la prière pour nos défunts, élevons nos cœurs dans une pensée pieuse pour le repos de l'âme des prêtres qui nous ont quittés. Que leur dévouement continue d'inspirer notre foi. Parmi eux, nous nous souvenons avec une émotion particulière de Monseigneur Jérôme Owono Mimboe. Puisse-t-il reposer dans la lumière éternelle, et que son héritage spirituel perdure à jamais dans nos prières et nos cœurs.

